



**je PEUX
TRACER
MON CHEMIN**

LEADERSHIP POUR LES ADOLESCENTES

DE 13 À 17 ANS





je PEUX TRACER MON CHEMIN

LEADERSHIP POUR LES ADOLESCENTES

DE 13 À 17 ANS

**Be-Free Center
Women's Learning Partnership**



Women's Learning Partnership
For Rights, Development, and Peace (WLP)
4343 Montgomery Avenue, Suite 201
Bethesda, MD 20814

Tél. : (+1) 301 654 2774
Fax : (+1) 301 654 2775
E-mail : wlp@learningpartnership.org
Web: www.learningpartnership.org

Mise en page de Nanette Pyne
Maquette de couverture : Xanthus Design

© Copyright 2011

By Women's Learning Partnership for Rights,
Development, and Peace (WLP)
ISBN 978-0-9830995-3-6

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	v
QUI SOMMES-NOUS ?	vi
PRÉFACE	vii
INTRODUCTION	xiii
Section 1 : Pourquoi ce guide ?	xiii
Section 2 : Qui peut être modératrice ?	xvi
Section 3 : Conseils aux modératrices	xvii
SÉANCES D'ATELIERS	19
Séance 1 : Qui peut être une leader ?	19
Séance 2 : Leadership et choix	23
Séance 3 : Estime de soi – le fondement du leadership	27
Séance 4 : Élaborer sa vision	31
Séance 5 : Communication – le cœur du leadership	35
Séance 6 : Élaborer une vision partagée	37
Séance 7 : Former des alliances	39
Séance 8 : Comment tirer des enseignements des différences	41
Séance 9 : Créativité pour résoudre des problèmes et trouver des alternatives	43
Séance 10 : Valeurs et leadership	47
ANNEXES	51

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les institutions suivantes pour leur aide généreuse qui nous a permis de développer, tester, et adapter cette publication :

- **Sigrd Rausing Trust**
- **Les fonds du 3^e objectif du millénaire pour le développement « MDG3 Fund » du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas**
- **Ford Foundation**
- **National Endowment for Democracy**
- **Oxfam-Novib**
- **Shaler Adams Foundation**

Merci aussi à la **New Field Foundation** pour son soutien financier à l'élaboration de la version française de ce manuel.

De plus, nous remercions tout particulièrement les auteures de ce guide : la partenaire de WLP à Bahreïn, le « Be-Free Center », et les partenaires de WLP en Jordanie, en Malaisie, au Maroc, au Nigeria, en Palestine et en Turquie, pour leurs nombreuses idées et leur assistance à tous les stades de mise au point du manuscrit. Nous sommes reconnaissantes à nos partenaires en Égypte, en Jordanie, au Kirghizistan et au Nigeria pour l'aide qu'elles nous ont apportée dans le cadre des ateliers du « Young Women's Learning Partnership » (Partenariat d'apprentissage des jeunes femmes) lors de la période d'essai du programme. Plus spécialement, nous voulons remercier les nombreux adolescents, filles et garçons, qui ont participé aux ateliers lors de la mise au point du guide, et nous ont transmis leur opinions et réactions. Nous remercions aussi Siobhan Hayes et Anne Richardson qui ont soigneusement révisé les ébauches successives de ce guide, et Samira Bikarden, Ouafaa Amdaou, et l'Association Démocratique des Femmes du Maroc, ainsi que Marion Marquardt, pour leurs contributions à la réalisation de cette édition française.

QUI SOMMES-NOUS ?

Composé de vingt organisations autonomes, le Women's Learning Partnership (WLP – Partenariat d'apprentissage des femmes) forme et appuie les femmes du Grand Sud, surtout dans les pays à majorité musulmane, pour les aider à devenir des leaders et des activistes d'un monde juste et non violent. Le WLP crée des formations au leadership adaptées à différentes cultures et portant sur la participation démocratique, et œuvre avec des organisations locales pour aider les femmes à acquérir les compétences dont elles ont besoin pour remplir des rôles plus importants en matière de leadership aux niveaux familial, communautaire et national. Depuis dix ans, le WLP met au point des manuels et des ressources pédagogiques afin d'encourager le leadership et les

droits des femmes, et de renforcer leurs capacités en tant qu'acteurs de changement pour la mise en place de sociétés libres, justes et démocratiques. En 2001, le WLP a publié *Montrer le chemin : Guide d'entraînement des femmes au leadership*, axé particulièrement sur les femmes issues de sociétés à majorité musulmane. En 2010, *Montrer le chemin* avait déjà été traduit en 20 langues et adapté à des douzaines de contextes culturels différents. À ce jour, les programmes et les matériels de formation du WLP ont touché des dizaines de milliers de femmes et d'hommes dans plus de 40 pays, soutenant ainsi des organisations locales dans leur progression vers l'autonomie et renforçant des mouvements de femmes à l'échelle mondiale.

PRÉFACE

Le partenariat Women's Learning Partnership estime que les jeunes réfléchies et maîtresses de leur destin deviendront des leaders capables au sein de leurs communautés, ainsi que des championnes actives en défense des droits universels. Pour arriver à exprimer leurs idées et à se faire entendre, les jeunes, et en particulier les jeunes filles, ont besoin de bénéficier d'encouragement, d'enseignement, et de transmission de compétences. C'est dans cette perspective que nos organisations partenaires pensent qu'il leur incombe tout particulièrement de susciter l'intérêt de la jeunesse de leurs pays à soutenir la démocratie, l'équité des genres et un leadership participatif, afin de la préparer à saisir de plus grandes opportunités dans le contexte du nouveau millénaire. La création du « Young Women's Learning Partnership » (YWLP: Partenariat d'apprentissage des jeunes femmes) est ainsi le fruit de l'inspiration de femmes ayant adopté ces valeurs.

Les ressources pédagogiques du YWLP visent à développer des compétences qui contribueront à habiliter les jeunes filles et les jeunes femmes à réaliser leur propre potentiel et à comprendre l'importance de ce renforcement du pouvoir d'action pour elles-mêmes comme pour leurs communautés. En effet, le programme YWLP est fondé sur l'idée que le facteur essentiel au déclenchement du changement est la reconnaissance du pouvoir d'action des jeunes filles et des jeunes femmes, et du rôle vital que ces dernières jouent au regard de la création de sociétés équitables, justes et pacifiques.

De plus, le YWLP offre aux jeunes femmes la possibilité de communiquer en respectant

leurs pairs et de collaborer avec les autres, leur permettant ainsi d'appréhender la valeur de la solidarité et de la coopération. Qui plus est, le programme leur confère les moyens de reconnaître et d'apprécier les opportunités qui peuvent découler de défis auxquels elles peuvent être confrontées, et il peut aussi les aider à réaliser qu'en travaillant ensemble, tout devient possible.

Aussi, ce manuel inclut-il des séances de formation privilégiant la créativité, la mise en commun des connaissances et la mise en place de partenariats. Il a été conçu pour être adapté à des environnements d'apprentissage très variés. Les ateliers WLP associent les enseignements qui découlent du manuel avec des compétences trouvant un écho parmi les jeunes — en particulier l'usage des technologies de l'information et des communications (TIC). Notre « Young Women's Learning Partnership » prouve que les TIC ne servent pas uniquement aux divertissements ou à l'interaction sociale, mais qu'elles peuvent être utilisées à des fins d'action de sensibilisation et de changement social.

Grâce à notre programme YWLP, les jeunes seront à même de trouver des solutions aux problèmes aussi vastes que compliqués qui affectent leur vie. Et par le biais de la technologie nouvelle, le YWLP les aidera à créer un monde plus juste.

Mahnaz Afkhami

*Présidente et directrice générale
Women's Learning Partnership*

Aperçu des organisations partenaires du WLP

Afghan Institute of Learning (AIL – Institut afghan pour l'apprentissage) : L'AIL est une organisation non gouvernementale dirigée par des femmes, et qui adopte une approche créative, réactive et assidue pour répondre aux besoins en matière de santé et d'éducation des femmes, des enfants et des communautés d'Afghanistan. L'AIL forme des organisations et des professionnelles de la santé et de l'éducation, et travaille avec elles à travers des programmes de formation d'enseignantes, de professionnelles de la santé et d'éducation en matière de santé, ainsi que des formations au leadership et aux droits humains. Les programmes appuient des écoles à domicile, des organisations communautaires, des centres d'apprentissage pour les femmes, ainsi qu'un programme d'éducation pour l'école maternelle. www.afghaninstituteoflearning.org

All Women's Action Society (AWAM – Société d'action de toutes les femmes) : Fondée en 1985, l'AWAM est une organisation indépendante de femmes activistes engagées à améliorer la vie des femmes en Malaisie. Sa vision est de créer une société juste, démocratique et équitable où les femmes sont traitées avec respect et ne subissent aucune forme de violence ni de discrimination. Pour atteindre cet objectif, l'AWAM informe, relie et mobilise toutes les personnes désirant garantir les droits des femmes, instaurer l'égalité entre hommes et femmes, et soutenir les femmes en difficulté. Les activités de l'AWAM incluent le plaidoyer, la formation et l'éducation, ainsi que des services directs aux victimes de violence, dont l'accompagnement psychologique et l'aide juridique. www.awam.org.my

Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM) : L'ADFM est une association indépendante établie en 1985 pour défendre les intérêts stratégiques des femmes et soutenir des politiques et des pratiques sociales équitables. L'une des plus grandes organisations non gouvernementales du Maroc œuvrant pour les droits des

femmes, l'ADFM a réussi à créer des réseaux et des coalitions avec la société civile et des institutions non gouvernementales aux niveaux régional et international. L'organisation se positionne comme une force de plaidoyer pour la réforme des lois et des politiques publiques en vigueur et pour le changement des mentalités dans une perspective d'égalité entre les sexes et de pleine citoyenneté des femmes au Maroc. www.adfm.ma

Association des Femmes Chefs de Famille (AFCF) : L'AFCF est une organisation de Mauritanie dont la mission première est de promouvoir la cause des droits humains, et de défendre les droits des femmes et des enfants. L'AFCF s'efforce d'apporter son appui aux femmes en situations précaires (particulièrement les femmes chefs de famille), de créer un réseau d'associations œuvrant pour améliorer les conditions de vie des femmes et des enfants, et de contribuer à promouvoir l'égalité des sexes et une solidarité active entre les femmes de classes sociales différentes. www.afcf.asso.st

Aurat Foundation : La Fondation Aurat est une organisation non gouvernementale créée en 1986. Elle œuvre pour les droits des femmes et le renforcement du pouvoir d'action des citoyens à participer à une bonne gouvernance afin de créer une société juste, démocratique et humaine au Pakistan. L'organisation travaille en partenariat avec plus de 1 200 organisations non gouvernementales et communautaires dont les activités sont liées au plaidoyer, à l'activisme et à l'acquisition de connaissances et d'information au regard des droits des femmes et de l'égalité des sexes au Pakistan. www.af.org.pk

BAOBAB for Women's Human Rights (BAOBAB – BAOBAB pour les droits humains des femmes) : BAOBAB est une organisation à but non lucratif œuvrant pour les droits humains et les droits légaux des femmes dans le cadre des lois religieuses, des dispositions législatives et du droit

coutumier, elle s'adresse en particulier aux femmes musulmanes. BAOBAB œuvre au Nigeria avec des particuliers, des juristes, des responsables de l'élaboration des politiques, d'autres organisations non gouvernementales ainsi que des groupes défendant les droits humains des femmes. BAOBAB soutient des projets de formation et d'éducation portant sur les droits des femmes, ainsi que des programmes destinés à améliorer la compréhension des droits des femmes en vue d'influencer les politiques sociales et gouvernementales. www.baobabwomen.org

Be-Free Center/Bahrain Women's Association (BFC/BWA – Centre « sois libre » /Association des femmes de Bahreïn) : Le BFC/BWA est une organisation de défense des droits humains des femmes et des enfants à Bahreïn. L'organisation s'efforce de sensibiliser les femmes à leurs droits légaux, ainsi qu'à d'autres questions qui les concernent, telles que la mondialisation, la technologie de l'information, l'environnement, les soins de santé, la culture et la famille. Le « Be-Free Center » (Centre « sois libre ») s'attache à éliminer le mauvais traitement des enfants et à habiliter les enfants afin qu'ils deviennent des citoyens éminents et productifs. Grâce à des activités incluant des ateliers et des séminaires de formation, des programmes radiodiffusés et télévisés, des campagnes de plaidoyer et de réseautage, l'Association des femmes de Bahreïn encourage la participation active des femmes à la citoyenneté. Officiellement établie en 2001, la BWA a pour objectif « de faire émerger des leaders pour un développement humain ». www.bahrainws.org

Cidadania, Estudo, Pesquisa, Informação e Ação (Cepia – Citoyenneté, étude, recherche, information et action) : La Cepia est une organisation non gouvernementale à but non lucratif consacrée à mettre au point des projets défendant les droits humains et de citoyenneté, en particulier au sein des groupes traditionnellement exclus du plein exercice des droits de leur citoyenneté au Brésil. La Cepia mène des études et des projets d'éducation et d'intervention sociale

portant principalement sur la santé, les droits relatifs à la sexualité et la reproduction, la violence, l'accès à la justice, la pauvreté et l'emploi. La stratégie de plaidoyer du Cepia inclut le suivi et l'évaluation des politiques publiques, ainsi que le maintien d'un dialogue ouvert avec divers groupes sociaux et diverses organisations civiques. www.cepia.org.br

Collective for Research & Training on Development-Action (CRTD-A – Collectif pour la recherche et la formation pour l'action-développement) : Le CRTD-A offre un appui et une formation techniques au Liban aux organisations non gouvernementales, aux partenaires gouvernementaux, aux chercheuses et aux agences internationales œuvrant dans les domaines de développement social et communautaire, avec une attention particulière à l'égalité des genres et l'équité. Le CRTD-A porte ses efforts sur la théorie et la pratique de la recherche sociale qualitative, participative et axée sur l'action. Dans ce contexte, il publie des articles sur le genre et le développement, l'intégration des genres, le développement social, la société civile et la pauvreté. L'équipe CRTD-A offre des services de conseil aux organisations non gouvernementales et à d'autres intervenants au regard du développement dans les domaines liés au genre. www.crt-da.org.lb/en

Fondo de Desarrollo para la Mujer (Fodem – Fonds de développement pour la femme) : Le Fodem est une organisation non gouvernementale du Nicaragua qui soutient le développement économique et politique des femmes disposant de ressources moindres, grâce à des programmes financiers, professionnels et de citoyenneté. Ses programmes ont permis au Fodem d'obtenir le prix d'Amérique centrale de Bonnes pratiques que lui a décerné le « Grupo Intercambio ». www.fodem.org.ni

Forum for Women in Development (FWID – Forum pour les femmes en développement) : Le FWID est un réseau égyptien d'organisations non gouvernementales œuvrant pour

l'émancipation des femmes et l'élimination de toutes les formes de discrimination à leur égard. Lancé en 1997 par 15 organisations de la société civile, le FWID préconise la réforme des politiques et de la législation discriminatoires envers les femmes. Il est constitué de groupes d'activistes, hommes et femmes, issus de diverses classes sociales et professionnelles, œuvrant ensemble pour bâtir une société démocratique, juste et égalitaire.

Human Rights Center/Citizens against Corruption (CAC – Centre pour les droits humains/Citoyens contre la corruption) :

Basé au Kirghizistan, le CAC porte son attention sur les droits des femmes et des réfugiés, offre des services de conseil juridique, mène et fait connaître des projets de recherche, organise des forums civiques, participe à des auditions publiques et forme des activistes des droits humains. Le CAC se bat contre la corruption au sein du gouvernement en surveillant les élections et en appuyant leur réforme, soutient les femmes au Parlement, et mène aussi des activités de plaidoyer contre la torture et la peine de mort.

www.anticorruption.kg/index.php/en/about

En Iran : Le WLP œuvre en partenariat avec des activistes et des expertes iraniennes pour mettre au point des guides de formation et des programmes multimédia. En 2005, le WLP a réuni un Institut national d'apprentissage pour le leadership des femmes et la formation de formatrices, avec un groupe d'activistes iraniennes, des leaders d'organisations non gouvernementales, des journalistes et des universitaires pour permettre aux participantes de développer des compétences en matière de leadership participatif et de renforcer les réseaux de femmes en Iran.

Kadın Emeğini Değerlendirme Vakfı (KEDV – Fondation pour le soutien du travail des femmes) :

La KEDV est une organisation non gouvernementale de Turquie cherchant à garantir la participation équitable des femmes à la prise de décision dans les

domaines social, économique et politique en s'appuyant sur les compétences et le potentiel des femmes au niveau local. Établie en 1986, la fondation soutient les groupes de femmes à faibles revenus afin d'améliorer la qualité de leur vie, leur communauté et leur leadership. La KEDV œuvre à Istanbul, dans la région de Marmara où ont sévi les séismes, et dans la région sud-est de la Turquie. L'organisation offre aussi des services de conseil, de formation et de suivi aux gouvernements locaux, aux organisations non gouvernementales et à d'autres organisations souhaitant intégrer les programmes KEDV dans leurs activités. www.kedv.org.tr

Shymkent Women's Resource Center (SWRC – Centre de ressources de Shymkent pour femmes) :

Le SWRC est une organisation à but non lucratif au Kazakhstan dont les programmes luttent contre le trafic des femmes et la violence à leur égard, et défendent les droits et le leadership des femmes. Le SWRC organise des campagnes pour lutter contre le trafic d'êtres humains, crée des groupes de soutien et d'entraide pour les femmes, offre des services d'accompagnement psychologique et d'aide juridique, et gère un abri pour les victimes de trafiquants. www.swrc.kz/eng

Sisterhood Is Global Institute/Jordan (SIGI/J – Institut la sororité est globale / Jordanie) :

Le SIGI/J est une organisation non gouvernementale établie en 1998. Ses fondatrices incluent des avocates, des juristes et des activistes en matière de droits humains œuvrant pour appuyer et défendre les droits des femmes par le biais de l'éducation, l'acquisition de compétences et la technologie moderne. Les programmes de SIGI/J comprennent de l'éducation en matière de droits humains, des initiatives pour lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles, et du renforcement de capacités en matière de formation en TIC. Le SIGI/J soutient aussi des événements culturels et éducatifs qui mettent en valeur les expériences de femmes leaders.

www.sigi-jordan.org/pages

Women's Affairs Technical Committee (WATC – Comité technique des affaires des femmes) : Le WATC est une coalition en Palestine établie en 1992 afin d'éliminer la discrimination envers les femmes et de poursuivre l'objectif d'une société démocratique qui respecte les droits humains. Les objectifs du WATC comprennent le développement de compétences en matière de leadership des jeunes femmes, l'augmentation de la participation politique des femmes à tous les niveaux, et le renforcement et l'appui des organisations existantes qui œuvrent pour les droits des femmes. Le WATC atteint ses objectifs grâce à la formation, au réseautage, au plaidoyer, aux campagnes et au maintien d'une présence médiatique pédagogique. www.watcpal.org

Women's Self-Promotion Movement (WSPM – Mouvement d'auto-promotion des femmes) : Le WSPM est une organisation communautaire créée en 2001 au Zimbabwe. Les programmes du WSPM de renforcement du pouvoir économique des femmes et de renforcement de leurs capacités cherchent à améliorer les vies de femmes défavorisées grâce à des programmes d'éducation, de développement économique et de leadership des femmes. L'organisation œuvre essentiellement avec des femmes et des jeunes filles réfugiées dans le sud de l'Afrique.

INTRODUCTION

SECTION 1:

Pourquoi ce guide ?

À notre époque en constante évolution, alors que nous passons de l'ère de l'information à l'ère des connaissances et faisons face à de sérieux défis économiques et sociaux, à des conflits politiques et à d'autres questions complexes, les femmes et les enfants appartiennent encore aux catégories les plus vulnérables des sociétés, surtout dans le Grand Sud. C'est particulièrement vrai pour les adolescentes.

Dans nombre de sociétés, le leadership revient traditionnellement aux hommes détenant du pouvoir et de l'argent. Les leaders sont considérés comme étant ceux qui ont de l'autorité et le pouvoir de contrôler, de donner des ordres et de punir si nécessaire, et ces caractéristiques excluent très souvent les femmes et encore plus les adolescentes.

Ce guide envisage le leadership différemment ; il ne considère pas les attributs cités ci-dessus comme essentiels. Il s'agit ici d'inviter à une transformation progressive et durable du concept de leadership. Il s'agit d'apprendre, de participer, de partager et d'autonomiser. Il s'agit d'être conscientes de ce qui se passe autour de nous et de notre rôle dans le monde. Rien de cela n'est lié au genre, à l'âge, à la nationalité ou au milieu social.

Investir dans les femmes s'est révélé être une pratique incontournable pour un développement durable et un monde plus paisible. De plus, il est toujours plus facile d'élaborer quelque chose que de changer

ce qui est déjà mis en place, surtout lorsqu'il s'agit d'idées que les personnes se font d'elles-mêmes, de leurs vies, de leurs compétences et de leurs rôles dans le monde. Éduquer les filles en matière de leadership tant qu'elles sont jeunes simplifie donc la tâche ardue que représenterait pour elles le fait de désapprendre leurs rôles plus tard pour en réapprendre d'autres, processus qui peut être difficile, voire interdit. Aider les jeunes filles à se considérer comme étant des leaders et les encourager à prendre part à leur société les aide à avoir une solide estime d'elles-mêmes et à acquérir des compétences qui peuvent changer leur vie et celle des personnes avec lesquelles elles interagissent.

Pourquoi cet âge ?

Nombre d'organisations offrent des programmes de renforcement de capacités pour les femmes de toutes les couches sociales. Cependant, les adolescentes, quoique catégorie toute aussi importante, ne bénéficient pas traditionnellement d'une telle attention, ni de tels programmes. Étant donné que l'adolescence est un stade décisif du développement du regard d'une personne sur le monde, le fait d'investir ne serait-ce qu'un minimum pour conforter la personnalité et améliorer la confiance en soi des adolescentes peut produire des résultats importants et leur donner des moyens d'agir sur leur avenir. Investir pour autonomiser les adolescentes est investir judicieusement dans l'avenir.

Qu'essayons-nous de réaliser grâce à ce guide ?

Ce guide cherche à contribuer à mettre au point des fondements pour que les adolescentes :

- Comprennent le sens du leadership, comment elles peuvent devenir leaders et comment elles peuvent aider d'autres à le devenir également ;
- Se connaissent mieux et soient plus conscientes de leurs capacités ;
- Soient plus conscientes de leurs communautés et y soient plus attachées, et qu'elles comprennent leurs rôles en entreprenant des changements positifs, quelle qu'en soit l'ampleur, au sein de leurs communautés ;
- Reconnassent et apprécient les opportunités qui peuvent se présenter sous forme de défis ;
- Mettent au point des plans pratiques pour le renforcement de leur propre pouvoir d'action et pour aider les autres ;
- Tiennent compte des valeurs humaines tout au long du parcours de leur vie, quelles que soient les étapes qu'elles franchissent.

Tient-il compte des différences qui existent entre les cultures ?

Ce guide prend en considération les cultures diverses de ses lectrices. En outre, pour refléter ce point de vue lors des exercices et des séances qu'il comporte, les auteures ont essayé de choisir des termes, des exercices et des discussions qui prennent en compte différentes cultures.

Structure du guide

Ce guide inclut plusieurs séances qui sont indépendantes les unes des autres mais se complètent mutuellement. Par conséquent, les participantes peuvent assimiler le message d'une seule séance, même si c'est la seule offerte. D'autre part, lorsqu'un groupe prend part à l'ensemble des séances,

les bénéficiaires de la formation peuvent raccorder toutes les expériences et élaborer ainsi une fondation solide au renforcement de leur pouvoir d'action, et conforter leur estime en soi.

Bien que certaines séances puissent contenir des éléments supplémentaires, chacune d'elles inclut :

UN TITRE

Le titre reflète les concepts principaux sur lesquels la séance portera.

DES OBJECTIFS

Les objectifs reflètent ce qu'un exercice précis essaie d'accomplir.

DES ÉTAPES

Chaque séance comporte deux étapes : la mise en train et l'exercice principal.

Étape 1: Mise en train

C'est un exercice d'échauffement court et amusant pour les participantes afin d'harmoniser le groupe. Chaque mise en train fait état d'un titre, d'outils requis et de stades de mise en œuvre.

Étape 2: Exercice principal

C'est l'exercice principal qui sert à clarifier le concept de la séance. Il inclut les buts de celle-ci, le temps estimé requis, les outils nécessaires, la disposition des sièges, et une description complète de toute autre tâche ou forme de discussion demandée pour effectuer l'exercice.

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Cette section établit une liste de petits conseils et d'actions pratiques auxquels les participantes peuvent réfléchir et qu'elles peuvent employer lorsqu'elles rentrent chez elles. La liste tient compte des personnalités, des circonstances et des environnements divers des participantes, et cherche à inviter et encourager une transformation progressive mais efficace, quelle que soit son ampleur.

LES OUTILS REQUIS

Le guide reconnaît que les participantes ont peut-être un accès limité à certains outils et matériels. Par conséquent, dans la mesure du possible, chaque exercice utilise un minimum

d'outils et de matériels tout en maintenant sa norme de qualité.

LES MÉTHODES

Les méthodes employées dans ce guide sont :

Interactives

Dans tous les exercices, les participantes travaillent et découvrent les concepts par le biais de jeux amusants.

Le travail de groupe

La plupart des exercices sont conçus pour être mis en œuvre en groupes, ce qui facilite le processus d'apprentissage, améliore les capacités de communication et permet une plus grande conscience de soi.

Des débats

Les concepts principaux font l'objet de débat par le biais de questions encourageant l'échange d'idées et de pensées personnelles tout en appréciant divers points de vue.

La recherche d'idées (ou « brainstorming »)

La recherche d'idées permet aux participantes d'échanger, de collecter des idées et de l'information, ainsi que d'atteindre une compréhension commune d'un concept. L'Annexe comporte des recommandations pour la recherche d'idées.

Quels sont les fondements de ce guide ?

Le contenu de ce guide est basé sur :

- les valeurs,
- le respect,
- la confiance de chacune en sa capacité,
- la motivation de changer,
- la reconnaissance des petits pas franchis,
- l'apprentissage grâce à l'échange d'idées,
- le respect des points de vue différents,
- l'effort de trouver des éléments communs sur lesquels s'appuyer.

Choix linguistique du guide

Pour s'adresser à la fois à des adolescentes et des adolescents, le manuel fait l'usage du féminin plutôt que du masculin, ce qui ne sous-entend aucunement d'exclure les garçons.

SECTION 2:

Qui peut être modératrice ?

Ce guide est rédigé de manière simple et informative afin de permettre à quiconque dotée de compétences de base en matière de formation d'animer les séances. Il serait, cependant, plus judicieux que la modératrice ait déjà bénéficié d'un atelier de formation des formatrices, organisé par le WLP et spécialement conçu pour ce guide. Les jeunes filles bénéficiaires partagent des caractéristiques communes sur lesquelles les formatrices peuvent se concentrer pour susciter les meilleures attitudes possibles. Par ailleurs, les sujets qui peuvent déclencher des sentiments négatifs doivent être abordés avec délicatesse, voire évités, comme par exemple les différences de mentalité entre générations, les jugements critiques et sévères, et les différences de connaissances que les jeunes filles sont susceptibles d'acquérir en matière de technologies de l'information et de la communication.

Formatrices, et entraide entre pairs

Le concept de pairs s'entraidant s'avère efficace dans plusieurs domaines. Les adolescentes ont leurs propres mots, convictions, jargon et façons d'envisager la vie, notamment parce qu'elles font face à diverses cultures par le biais de différents médias, dont Internet. Elles sont souvent plus à même que les adultes de comprendre les rêves, les craintes, les besoins et les espoirs les unes des autres.

Ce guide est conçu afin que des jeunes filles, des pairs des participantes ayant reçu la formation nécessaire, puissent animer toutes les séances.

Taille du groupe

Le nombre idéal de participantes est entre 16 et 24 par groupe. En effet, il peut s'avérer difficile de maintenir l'ambiance et l'énergie nécessaires à une bonne formation face à un nombre trop restreint de participantes, tout comme il peut être difficile d'assurer la qualité de la formation face à un groupe trop nombreux.

Âge des participantes

Bien que des différences marquées d'âge au sein d'un groupe puissent poser problème et que les participantes se sentent plus facilement soudées dans un groupe où toutes ont quasiment le même âge, l'âge n'est néanmoins pas primordial pour les adolescentes. En effet, il suffit généralement qu'elles aient le sentiment d'avoir quelque chose en commun (par exemple, habiter un même quartier) pour qu'elles se sentent à l'aise au sein d'un groupe.

Pièce et environnement

Les lieux idéaux pour les ateliers sont des pièces, des salles de réunion, ou même des espaces en plein air qui sont confortables, dans lesquels on peut facilement se déplacer, et qui ne sont troublés ni par des interruptions ni par du bruit.

SECTION 3:

Conseils aux modératrices

Il est demandé aux modératrices de tenir compte des points suivants :

- Donner à chacune l'occasion de s'exprimer librement. Les modératrices doivent éviter d'imposer leurs idées ou d'insister sur leur propre point de vue ;
- Aucune idée ne doit être jugée comme étant bonne ou mauvaise ; les idées doivent être partagées et faire l'objet de discussions libres ;
- Tout mot, acte ou jugement pouvant humilier ou fragiliser quelqu'un, que ce soit directement ou indirectement, doit être fortement et immédiatement découragé avec tact et délicatesse. Le rôle de la modératrice est de créer un environnement respectueux, convivial et calme où tout le monde se sent à l'aise pour apporter sa contribution et participer ;
- Si les participantes proposent des idées opposées, ne les arrêtez pas. Encouragez-les à parler tout en respectant les idées des autres ;
- Si l'une des participante ne prend pas part aux discussions, ne la poussez pas. Prenez au contraire le temps de l'encourager doucement. Vous pouvez aussi lui demander de vous aider à accomplir certaines tâches, comme distribuer ou ramasser des feuilles pendant des séances d'exercices ;
- Soyez dans la salle pour accueillir les participantes et vous assurer que tout est prêt au moins un quart d'heure avant le début de la séance ;
- Respectez la confidentialité des participantes ; ne communiquez pas leurs idées à d'autres en dehors du groupe. Les participantes doivent en effet se sentir en sécurité lorsqu'elles parlent et font part de leurs idées. Il est bon d'insister sur ce point au début de la séance.

Recommandations

- Un fond de musique douce peut créer une atmosphère agréable lors des exercices de groupes.
- Demandez aux participantes d'écrire la vision qu'elles ont d'elles-mêmes au début des séances et de la garder. Demandez-leur de faire de même lorsqu'elles terminent la dernière séance. Puis demandez-leur de comparer la façon dont elles se voient au début et en fin d'atelier, et d'en parler si elles le souhaitent.
- Au début de la séance, demandez aux participantes si elles acceptent d'être prises en photos. Prenez des photos d'elles pendant l'atelier et à la fin de la séance, et affichez-les sur une grande feuille de papier. Si une participante préfère ne pas être photographiée, respectez sa décision.
- Prenez le pouls de votre humeur avant de diriger une séance. Plus vous serez calme et épanouie, mieux vous présenterez le concept du guide et plus votre séance sera réussie. Maintenez une énergie positive et gardez le sourire.
- Essayez d'apprécier le moment, et d'éprouver une certaine satisfaction sachant que vous aidez les participantes à acquérir ces compétences.
- Gardez le cœur et l'esprit à l'écoute des participantes.

Étape 1: *Mise en train*

BUTS

Dynamiser les participantes et les présenter les unes aux autres. Les participantes peuvent choisir l'un des exercices brise-glace suivants :

1. Ce que j'aime et ce que je n'aime pas

MISE EN ŒUVRE

- Les participantes sont debout et forment un cercle.
- La modératrice commence le jeu en donnant son nom, le nom d'une chose qu'elle aime et le nom d'une chose qu'elle n'aime pas.
- La fille à la droite (ou la gauche) de la modératrice répète alors ce que la modératrice a dit, avant de dire son nom, une chose qu'elle aime et une qu'elle n'aime pas. Et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque personne ait parlé.
- Si une participante oublie un nom, ou ce que quelqu'un aime ou n'aime pas, les autres peuvent l'aider.

Exemple :

Modératrice :

MONA (Modératrice) : J'aime le chocolat et je n'aime pas courir.

MARYAM (à la droite de Mona) : Mona aime le chocolat et n'aime pas courir. J'aime les fleurs et je n'aime pas ranger ma chambre.

KAREEMA (à la droite de Maryam) : Mona aime le chocolat et n'aime pas courir. Maryam aime les fleurs et n'aime pas ranger sa chambre. J'aime les ordinateurs et je n'aime pas le froid.

Le jeu continue ainsi jusqu'à ce que la dernière fille du cercle répète ce que chacune a dit. Quelle mémoire !

OBJECTIFS

- Présenter les buts et les espérances liés aux ateliers ;
- Convenir des règles encadrant les ateliers ;
- Comprendre les caractéristiques d'une leader ;
- Mettre au point des définitions du leadership ;
- Communiquer avec les participantes et révéler leurs points de vue sur le leadership.



2. Trouver mon contraire

MISE EN ŒUVRE

- Avant le début de l'atelier, la modératrice aura préparé un nombre de petits morceaux de papiers égal au nombre de participantes. Elle aura écrit un mot sur l'un des papiers, et sur un second elle aura écrit son contraire. Par exemple, si elle écrit CLAIR sur l'un, sur l'autre elle écrira FONCÉ, GRAND et PETIT, OUVERT et FERMÉ, CHAUD et FROID, etc.
- La modératrice plie les papiers et les distribue aux participantes.
- Si le nombre de participantes est impair, la modératrice se joindra au groupe pour former un nombre pair.
- La modératrice demande aux participantes de déplier chacune leur papier et de chercher la participante ayant le mot opposé.
- La modératrice peut décider quelle information les participantes doivent obtenir de la participante qui leur est opposée, en plus de son nom (loisir, école, couleur préférée, matière qu'elle maîtrise le mieux, matière préférée, etc.). Ne demandez pas plus de quatre choses en tout à chaque paire et accordez cinq minutes à cette activité. En outre, il est important que les renseignements obtenus n'incluent rien qui puisse entretenir de la rancune, comme « quelle était ta note au dernier examen, en quoi n'es-tu pas très douée, etc. »
- La modératrice demande ensuite à chaque participante de présenter sa binôme (la participante qui avait la feuille de papier avec le mot contraire au sien). Les participantes peuvent se livrer à cet exercice debout ou assises selon ce que la modératrice considère comme étant le plus approprié.
- Si la modératrice ne prend pas part au jeu, elle se présente en donnant les mêmes informations que les participantes.

Atelier sur le choix des objectifs

La modératrice demande aux participantes l'objectif principal qu'elles se sont fixé pour cet atelier. Elle écrit toutes leurs idées sur un tableau ou un flipchart¹, et lorsqu'une idée a déjà été mentionnée précédemment, elle demande la permission à la participante ayant émis l'idée de cocher l'objectif semblable qui a déjà été cité.

Histoire courte, source d'inspiration

La modératrice raconte l'histoire suivante :
Amina est une adolescente. Elle trouve la nature très belle et pense qu'on doit la préserver. Un jour Amina se rendait à l'école à pied avec son amie Souad lorsqu'elle vit une fourmi dans un jardin. Souad voulu l'écraser, mais Amina lui dit : « C'est ici qu'elle est censée habiter. Pourquoi lui faire du mal si elle ne nous a rien fait et qu'elle n'est pas dans notre maison ? » Depuis Souad n'a plus fait mal à aucun insecte dans un jardin.

¹ Un flipchart, ou tableau à feuilles de conférence, est un ensemble de grandes feuilles de papier.

Étape 2: *Exercice principal*

BUTS

Cet exercice aide les participantes à reconnaître certaines caractéristiques qui contribuent à former des leaders.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

- Les participantes sont assises et forment un cercle.
- Chaque participante prend une feuille de papier (ou une fiche), un crayon et trois cailloux.

Se développer de l'intérieur

- La modératrice demande à chaque participante de penser à quelqu'un qu'elle considère comme étant un modèle de leadership efficace. Elles peuvent choisir des modèles de leurs propres vies, s'inspirer de l'histoire, de la littérature ou d'ailleurs. Chaque participante doit réfléchir à la caractéristique la plus importante de cette personne et l'écrire en grosses lettres sur son papier. Chaque fille ne doit écrire qu'une seule qualité et ne doit inclure ni le nom de la personne ni le sien sur le papier. Comptez environ sept minutes pour cette étape.
- La modératrice rappelle aux participantes que, bien que chacune écrive ce qu'elle considère comme étant la caractéristique la plus importante qui soit, elles pourront changer d'avis lorsqu'elles verront ce que les autres auront écrit, ce qui leur permettra de voir les choses sous un autre angle.

Échange d'idées

- Demandez aux participantes de poser leurs papiers par terre en cercle afin que chacune puisse les voir tous.
- La modératrice demande à une participante de se porter volontaire pour lire chaque fiche à voix haute (sans bouger les fiches).

Réexamen et action

1^{ER} TOUR

La modératrice demande à la première participante de mettre un de ses cailloux sur le papier qui, à son avis, comporte la qualité la plus importante pour une leader. Une fois qu'elle est revenue à sa place, la participante suivante fait la même chose, et ainsi de suite jusqu'à ce que la dernière finisse (Remarque : il peut être souhaitable de mettre de la musique lorsque les participantes font cet exercice afin de décourager des conversations inutiles).

DURÉE

Environ une heure

OUTILS REQUIS

Du papier ou des fiches, des crayons, et des cailloux (ou de gros haricots secs)



2^E TOUR

Répétez l'activité du 1^{er} tour, en demandant cette fois-ci aux participantes de déposer chacune un caillou sur la *seconde* caractéristique la plus importante à leurs yeux. Ce tour continue jusqu'à ce que chacune ait placé son second caillou.

3^E TOUR

Répétez les activités des 1^{er} et 2^e tours, mais demandez aux participantes de placer un caillou sur la *troisième* qualité la plus importante à leurs yeux en matière de leadership.

Comptage et organisation

- La modératrice appelle deux volontaires. Celles-ci comptent les cailloux posés sur chaque papier et écrivent le score total de chaque caractéristique en gros chiffres.
- Les volontaires classent les papiers par score décroissant.

Résultat et discussion

- La modératrice lit le papier ayant le score le plus élevé et parle de l'importance de cette caractéristique au regard du leadership. S'il y a plus d'une qualité avec le même score, lire les deux.
- Dans la mesure où le temps le permet, la modératrice lit le ou les papiers ayant le second score le plus élevé, et ainsi de suite.

Discussions de synthèse

Après avoir évoqué ce qui était écrit sur les papiers, la modératrice pose les questions suivantes (l'une après l'autre) et en discute avec les participantes :

- Pourquoi les qualités écrites sur les papiers sont-elles importantes pour le leadership ?
- Les personnes naissent-elles avec ces caractéristiques ou les apprennent-elles au cours de leur vie ?

- Est-ce important que chaque leader ait ces qualités pour être une leader efficace ?
- Des personnes de votre âge ont-elles ces caractéristiques ?
- Ces caractéristiques sont-elles liées au genre ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

- Aujourd'hui, je peux identifier une qualité de leadership que j'ai . . .
 - Aujourd'hui, je peux faire . . .
 - Aujourd'hui, je peux encourager mon amie à . . .
-

Étape 1: *Mise en train*

Mieux me connaître

MISE EN ŒUVRE

- Les participantes sont debout et forment un cercle.
- La modératrice tient la balle et pose UNE SEULE des quatre questions suivantes (elle en choisit une pour tout le groupe) :
 - Si l'on vous donnait l'occasion d'adresser un message au monde par le biais de nombreuses stations de radio internationales très écoutées, quel serait-il ?
 - Si vous deviez être seule dans un grand palais pendant une semaine et que l'on vous permettait d'avoir un seul animal avec vous, quel animal choisiriez-vous et pourquoi ?
 - Si l'on vous donnait mille dollars et vous demandait d'acheter quelque chose qui rendrait une personne heureuse, que choisiriez-vous, et pour qui ?
 - Si un jour vous ne pouviez manger qu'un aliment pour toute nourriture, quel aliment serait-il ?
- La modératrice lance la balle à l'une des participantes, qui serre alors la balle et donne sa réponse. Quand elle finit de répondre, elle lance la balle à une autre participante qui n'a pas encore répondu.
- Le jeu continue ainsi jusqu'à ce que toutes les participantes aient répondu à la question, il se termine lorsque la dernière participante donne sa réponse.

OBJECTIFS

- Découvrir quel type de personnes peuvent être des leaders ;
- Apprendre comment les choix sont liés au leadership ;
- Apprendre comment de petites actions basées sur des choix positifs peuvent apporter des changements positifs importants ;
- En apprendre davantage sur les concepts connexes au leadership.

OUTILS REQUIS

Une petite balle qui fait du bruit lorsqu'on la serre

Étape 2: *Exercice principal*

DURÉE

Environ une heure et quart

OUTILS REQUIS

Du papier, des crayons de couleur, de gros cubes (cartons à fruits, boîtes à mouchoirs en papier vides, ou toute autre sorte de cube léger sur lequel on peut coller un papier, et que l'on peut empiler) et du ruban adhésif

BUTS

Cet exercice aide les participantes à reconnaître que le leadership concerne des choix qui peuvent apporter des changements, et contribue à motiver les participantes à apprendre comment faire des choix qui aboutissent à des changements positifs.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

La modératrice répartit les participantes en trois ou quatre groupes. Ceci peut être accompli de l'une des manières suivantes :

- En rang : selon la date d'anniversaire : toutes les participantes se mettent en rang selon leur date de naissance, et se divisent en fonction (par exemple, celles qui sont nées en début d'année forment un groupe, celles du milieu d'année dans un autre, et ainsi de suite).
- Couleurs : Placez des feuilles de papier de trois ou quatre couleurs différentes dans un panier, et demandez à chaque participante d'y piocher une feuille. Le nombre total de feuilles doit être égal au nombre de participantes, et il doit y avoir autant de feuilles de chaque couleur. Les participantes se regroupent ensuite par couleur de feuille piochée.
- Train formé suivant les lettres des noms : La participante dont le nom commence par la lettre **A** commence par dire son nom à haute voix et à se placer pour former un train. Ensuite, la participante dont le nom commence par la *dernière lettre* du nom de la première participante se place à côté de celle-ci. Si le nom de plus d'une participante commence par la même lettre, toutes doivent rejoindre le groupe. Si le groupe devient trop grand, se servir de la lettre suivante pour continuer d'ordonner les participantes.



Étude de cas

Jon Wagner-Holtz

J'avais neuf ans quand ma mère apprit qu'elle avait un cancer du sein. À l'époque nous vivions dans une petite ville du Massachusetts, au sud de Boston. Le diagnostic de ma mère a été dévastateur pour notre famille. Nous ne savions pas ce que cela signifiait à long terme. Sa maladie me fut extrêmement pénible. Après son premier traitement de chimiothérapie, elle était très faible et avait sans arrêt des nausées. Je lui en voulais beaucoup, mais je ne lui ai jamais exprimé mes sentiments réels. Je pensais qu'elle avait assez de souci sans avoir à s'en faire pour moi.

Après que ma mère eût subi la moitié de ses traitements, mon père fut transféré en Californie. Mon père a fait l'aller-retour toutes les deux semaines pendant cinq mois. C'était difficile pour lui de ne pas être avec Maman, et c'était dur de ne pas l'avoir avec nous à la maison. Ma mère remarqua que je ne vivais pas bien notre situation. Pensant que parler à quelqu'un m'aiderait, elle m'envoya chez un psychologue, mais ça n'a pas aidé. Je n'aimais pas qu'un professionnel ait une idée préconçue de ce que pouvait ressentir un enfant dont un parent avait le cancer. J'avais l'impression de ne pas pouvoir être moi-même et je passais de plus en plus de temps seul dans ma chambre.

Quand elle eut enfin fini son traitement, Maman reprit peu à peu des forces. Elle me demanda de participer avec elle à la course à pied annuelle « Race for the Cure » (Courir pour Guérir) organisée par la « Susan Komen Breast Cancer Foundation » (Fondation Susan Komen contre le cancer du sein). Nous sommes allés à la course, et Maman est montée sur l'estrade lors de la cérémonie honorant les survivantes du cancer avec environ 300 autres femmes portant toutes une visière rose. Ensemble elles célébraient le fait d'être en vie. J'ai pensé alors combien c'était merveilleux qu'elle ait un groupe de soutien psychologique si fantastique. J'ai réfléchi ensuite que nombre de ces femmes avaient sans doute des enfants, et je me suis dit que ce serait formidable si nous tous qui avions des parents malades du cancer pouvions avoir l'appui d'un tel groupe ?

J'ai écrit une lettre à la Fondation Susan Komen leur demandant leur aide pour démarrer un groupe de soutien au sein duquel les enfants pourraient bénéficier d'un soutien psychologique et parler à d'autres enfants qui savaient ce que c'était que d'avoir un parent atteint d'un cancer. La fondation m'a donné

les noms de 300 enfants auxquels envoyer des lettres, et parmi ceux-là huit ou neuf enfants ont commencé à m'appeler régulièrement. Nous nous sentions mieux sachant que nous ressentions tous de la colère, de la tristesse et de la peur. Un weekend, j'ai invité les huit correspondants réguliers à venir chez moi, et ensemble nous avons recherché des idées pour le groupe de soutien auquel j'avais pensé. Nous voulions que cela reste un groupe d'entraide entre enfants, mais nous savions qu'il nous fallait un psychologue à bord. Trois des autres enfants et moi avons interviewé environ huit psychologues et en avons recruté un. Il comprenait que nous recherchions son aide en matière de supervision, mais que nous voulions mener notre propre groupe de soutien.

Nous avons décidé que notre première réunion aurait lieu dans un endroit où les enfants seraient loin d'un environnement leur rappelant le cancer. Nous savions qu'elle ne pouvait pas se tenir dans un hôpital car les hôpitaux sont considérés comme des ennemis par la majorité d'entre nous puisque c'est là que nos parents sont allés et sont devenus plus malades. À neuf ans, nous ne pouvions pas réaliser que, pour que nos parents aillent mieux, ils devaient d'abord être plus malades à cause des produits chimiques de leur traitement. Trente-deux enfants ont assisté à la première réunion. Les enfants ont parlé de leurs propres situations, de leurs sentiments et des problèmes qu'ils avaient. Une fille fondit en larmes et nous dit qu'elle redoutait de rentrer chez elle — qu'elle ne supportait pas de voir sa mère, chauve, vomissant et dormant tout le temps. Une fille assise à côté d'elle lui prit gentiment la main pour la réconforter. Après cette première réunion je me suis senti mieux que jamais depuis le jour où l'on avait dit à ma mère qu'elle avait le cancer. Je savais que la réunion du groupe avait aidé la fille qui était si peinée.

Le fait d'aider un autre enfant m'a aidé. Nous avons envoyé des brochures à des médecins afin qu'autant d'enfants que possible soient au courant de notre groupe. On a parlé de notre groupe dans les médias, et cela a vraiment contribué à diffuser le message. En s'agrandissant, le groupe est devenu une organisation à but non lucratif. Tous nos programmes sont gratuits et nous fonctionnons entièrement grâce à des dons. En six ans, 18 branches se sont ouvertes dans l'ensemble du pays, dans 12 états différents. Cette année, nous aiderons presque 10 000 enfants.



Discussion de groupe

- La modératrice lit l'étude de cas ci-dessus, et distribue ensuite à chaque groupe au moins deux exemplaires de l'histoire.
- Elle demande aux participantes de parler de l'histoire en groupe et d'y trouver ce qu'elles considèrent comme étant trois choix importants faits par l'auteur. Accorder entre 15 et 20 minutes pour cette étape.
- Chaque groupe utilise des crayons de couleur pour écrire ses trois choix sur trois morceaux de papier différents. Les groupes sont également invités à proposer des alternatives possibles à chaque choix qui a été fait.

Échange d'idées

- Dès que le temps imparti est écoulé, ou que les groupes ont fini, une représentante de chaque groupe s'avance, colle la première décision dans l'ordre chronologique du récit sur une première boîte, et explique pourquoi c'était un bon choix et quels étaient les autres choix (bons ou mauvais) qui auraient pu être faits au lieu de celui-ci.
- Après le premier choix, le groupe passe au second, place la seconde boîte sur la première, et explique le second choix ainsi que les autres choix possibles qui auraient pu être faits.
- Quand le groupe a fini d'expliquer le second choix, il répète l'étape précédente pour le troisième choix.
- Si le groupe n'arrive pas à identifier trois choix, il n'explique que les choix que les participantes ont pu trouver.
- Lorsque le premier groupe a terminé, c'est au tour du second groupe d'expliquer ses choix aux autres groupes. Le second groupe est invité à placer ses boîtes séparément de celles du premier groupe.
- Le processus se termine lorsque tous les groupes ont fini de donner leurs explications.

Accumuler les connaissances

Une fois que tous les groupes ont terminé, la modératrice, ou une volontaire, dispose l'ensemble des cubes suivant la séquence des événements de l'histoire. Les participantes peuvent donner leurs points de vue.

Discussion de synthèse

- La modératrice mène un bref débat sur l'importance des choix.
- La modératrice encourage ensuite la discussion en posant les questions suivantes :
 - Y-a-t-il un concept de leadership dans cette histoire ?
 - Y-a-t-il un seul leader dans cette histoire ? S'il y en a plus d'un, qui sont-ils ?
 - Pensez-vous que des personnes de votre âge puissent être des leaders? Le changement qu'elles apportent peut-il être important et vital dans la vie de quelqu'un ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Vous pouvez réfléchir aux questions suivantes :

- Puis-je m'imaginer être une leader ?
 - Quelles sont les occasions dans ma vie qui me permettent d'amorcer le changement, même sur une petite échelle, et influencer sur une personne, une famille, ou un groupe d'amis ?
-

Étape 1: *Mise en train*

Cet exercice de mise en train contribuera à démarrer la séance de façon amusante :

Je suis fière de moi

MISE EN ŒUVRE

- Les participantes sont debout et forment un cercle.
- La modératrice explique le jeu, et demande à chaque participante de raconter quelque chose qu'elle a fait dans sa vie et dont elle est fière.
- Quiconque se porte volontaire peut commencer et faire part de son expérience. L'expérience vécue doit être brève et ne pas durer plus de 30 secondes.
- La modératrice encourage toutes les participantes à faire part de leurs expériences, si l'une d'elles dit qu'elle n'a rien fait qui la rende fière, la modératrice l'encourage en lui disant de ne rien sous-estimer, et ajoute qu'elle arrivera sûrement à trouver quelque chose dont elle est fière et qu'elle pourra raconter.
- Le jeu se termine lorsque toutes les participantes ont fait part de leurs expériences.

Étape 2: *Exercice principal*

Recherche d'idées

BUTS

Cet exercice aide les participantes à sonder leurs opinions et leurs idées sur l'estime de soi, et cherche à établir une base commune pour définir l'estime de soi.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges

Les participantes peuvent s'asseoir et former un cercle unique, ou se séparer en groupes et se répartir autour de tables.

OBJECTIFS

- Comprendre l'estime de soi et son importance ;
- Comprendre la relation entre l'estime de soi et le leadership ;
- Acquérir la motivation nécessaire pour adopter une attitude qui conforte l'estime de soi ;
- Apprendre à s'apprécier et à s'accepter.

OUTILS REQUIS

Aucun outil spécial n'est nécessaire

DURÉE

Entre 10 et 15 minutes environ

OUTILS REQUIS

Tableau ou tableau à feuilles, et stylos

Échange d'idées

- La modératrice demande à une volontaire de venir au tableau ou au tableau à feuilles.
- La modératrice demande aux participantes de dire en un ou deux mots ce que représente pour elles l'estime de soi.
- Celle qui s'est portée volontaire écrit les idées de toutes au tableau. Si une fille dit quelque chose qui figure déjà sur le tableau, ou qui y ressemble, la volontaire rajoute un trait sur la ligne correspondant à cette idée. Dans cet exercice, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, l'idée étant de faire participer tout le monde et de recueillir autant d'idées que possible.
- La modératrice est tenue d'encourager chacune des participantes à prendre part à l'exercice.
- L'exercice est terminé lorsque chaque participante voulant y contribuer l'a fait.

Étape 3: *Exercice principal*

DURÉE

Entre 45 et 60 minutes environ pour le travail de groupe, et entre 30 et 45 minutes pour la discussion

OUTILS REQUIS

Du papier (de grande taille si possible) ou du papier de flipchart; des stylos et des feutres ou des crayons de couleur, de la colle et des rubans de couleur et/ou des objets décoratifs qui peuvent être collés, s'il y en a

BUTS

Cet exercice aide les participantes à mieux comprendre et à avoir une meilleure perception de ce qu'est l'estime de soi. Il les aide aussi à reconnaître leurs caractéristiques, à apprécier leurs qualités et à apprendre comment les communiquer aux autres.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges

Si possible, constituer des groupes de quatre au maximum, afin que chaque participante ait assez de place pour travailler.

Ma campagne

- La modératrice révèle l'existence d'une campagne qui encourage chaque personne à prouver qu'elle est quelqu'un de grande valeur, dotée d'une force morale, de talent et de personnalité, ainsi que d'autres valeurs qu'elle perçoit en elle-même.
- Les participantes ont 45 minutes pour analyser ce qu'elles estiment avoir de remarquable en elles, et ce de la manière qu'elles souhaitent, par exemple :
 - Faire un discours sur elles-mêmes
 - Créer leur propre chanson
 - Écrire un poème sur elles-mêmes
 - Faire une affiche
 - Créer un slogan

- La modératrice encourage et guide chaque participante, si nécessaire.
- Lorsque toutes les participantes ont fini, ou que le temps s'est écoulé, chacune présente son travail aux autres.
- La modératrice encourage les participantes à applaudir après chaque présentation.

Discussion de groupe

La modératrice aborde les questions suivantes avec les participantes :

- Était-il facile ou difficile de réfléchir à des caractéristiques bonnes et positives sur vous pour la campagne ?
- Comment vous êtes-vous sentie lorsque vous avez fait votre présentation ?
- Envisageriez-vous de vous présenter dans le cadre d'une campagne dans votre école ou votre communauté ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Cet exercice vous a-t-il aidé à en apprendre davantage sur la façon dont chaque personne se voit et comment cela affecte son estime de soi ?
- Comment pouvons-nous faire la distinction entre « estime de soi » et « arrogance » ?
- Comment cet exercice peut-il vous aider à vous apprécier davantage et à accroître l'estime de vous-même ?
- Comment l'estime de soi est-elle liée au leadership ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

- Dites à vos amies ce que vous trouvez de bien chez elles.
 - Reconnaissez quel trait de votre personnalité vous rend spéciale, et utilisez cette qualité pour vous aider à apporter un changement positif, aussi modeste soit-il.
 - Les mots que vous employez sont ceux que vous choisissez ; utilisez des mots positifs en parlant de vous, des autres et avec les autres.
-



Étape 1: *Mise en train*

Jeu de campagne de signatures

MISE EN ŒUVRE

- La modératrice ou une volontaire donne un petit morceau de papier et un stylo à chaque participante, et demande à chacune de faire plusieurs lignes horizontales, les unes au-dessous des autres, sur leur papier. Laisser assez d'espace entre chaque ligne pour une signature.
- Sur un tableau ou un flipchart, la modératrice écrit au moins cinq catégories, telles que :
 - Celle(s) qui a (ont) au moins quatre frères et sœurs
 - Celle(s) qui n'a (ont) jamais touché un animal de sa (leur) vie
 - Celle(s) qui connaît (connaissent) un bébé né ce mois-ci
 - Celle(s) qui a (ont) déjà ri aux larmes
 - Celle(s) qui peut (peuvent) manger plus d'une banane d'un seul coup
- La modératrice demande ensuite aux participantes de trouver une nouvelle catégorie, en se servant de celles qui sont marquées au tableau comme exemples, et de l'écrire au dos de leur papier (côté vierge). Puis les participantes font ensuite le tour de la salle pour recueillir des signatures sur leurs papiers, en essayant d'obtenir les signatures de toutes les signataires appartenant à la catégorie qu'elles ont choisie. Les participantes doivent signer pour toutes les catégories qui leur correspondent. L'exercice dure dix minutes maximum. Quand tout le monde a fini, ou que le temps imparti est écoulé, la modératrice annonce la fin de la campagne de collecte de signatures et demande aux participantes de retourner à leurs places.
- La modératrice demande ensuite à des volontaires de faire part au reste du groupe de leur expérience au regard de la catégorie qu'elles avaient choisie.

OBJECTIFS

- Comprendre l'importance d'une vision et comment celle-ci peut changer l'orientation de la vie de quelqu'un ;
- Comprendre les éléments principaux qui composent une vision ;
- Explorer les éléments qui contribuent à notre épanouissement personnel, à celui des autres et à celui de notre communauté lorsque nous formons cette visio ;
- Confirmer la justesse de cette vision par rapport à des valeurs universelles.

OUTILS REQUIS

Un tableau ou un flipchart, des feutres, des petits morceaux de papier (couper des feuilles de papier de taille normale en 4), et des stylos

Étape 2: *Exercice principal*

DURÉE

Environ 15 minutes

OUTILS REQUIS

Aucun

Mettre en commun ses concepts

BUTS

Cet exercice aide les participantes à explorer ensemble plusieurs concepts afin de s'assurer qu'elles en ont la même compréhension avant de démarrer l'exercice principal.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges

Aucune disposition précise n'est requise.

Échange d'idées

- La modératrice pose les questions suivantes et écoute les réponses des participantes :
 - Qu'est-ce qu'une vision personnelle ?
 - Pourquoi est-ce important ?
 - Quels sont les facteurs principaux d'une vision personnelle ?
- En partant des réponses données, la modératrice essaie de formuler une définition du groupe pour le mot « vision » qui reste aussi proche que possible de la définition habituelle qui se trouve dans l'Annexe. La modératrice lit ensuite cette définition, ou explique le concept à la fin de chaque question avant de passer à la suivante.

Étape 3: *Exercice principal*

Ma vision. . . mon cheminement

BUTS

Cet exercice aide les participantes à mieux saisir :

- Ce qu'est une vision personnelle
- Comment mettre au point une vision personnelle liée au renforcement du pouvoir d'action des femmes, au développement communautaire et aux valeurs
- Les éléments à prendre en compte lorsque l'on définit une vision
- Comment rédiger une vision personnelle

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges

Les participantes s'assoient de façon à être détendues, et à pouvoir imaginer et rêver. Elles peuvent s'asseoir sur des chaises ou par terre.

DURÉE

Environ une heure et demie

OUTILS REQUIS

Du papier (de couleur si possible) et des stylos (de couleur si possible)

Un guide pour la modératrice sur le concept et la définition d'une vision personnelle se trouve dans l'Annexe.

La modératrice commence par dire : « Imaginez que votre journée commence de manière idéale. Vous vous sentez heureuse et enthousiaste, et vous êtes ravie de commencer votre journée. Vous êtes bien dans votre peau et pensez de manière positive aux possibilités qui s'ouvrent à vous pour votre avenir ». La modératrice demande ensuite aux participantes de visualiser et de rêver à la personne qu'elles aimeraient devenir, sans tenir compte de la difficulté d'y parvenir. La modératrice insiste sur le fait que les participantes doivent seulement rêver des résultats, et non pas se soucier de savoir si leur rêve est actuellement possible ou réalisable.

La modératrice demande aux participantes de se détendre et d'être prêtes à écrire leurs rêves, elle pose les questions ci-dessous une par une et leur donne quelques minutes pour répondre à chacune. Il est conseillé de compter cinq minutes environ pour chaque question.

- A quoi ressemblez-vous ?
- Quel est votre niveau d'éducation ? Dans quel domaine ?
- Quel type de travail faites-vous ?
- Qui sont vos amis ? De quoi parlez-vous ? Quelles activités faites-vous ensemble ?
- Comment souhaitez-vous que les hommes et les femmes vous traitent ?
- Quel type de femme voulez-vous être ?
- Quelles valeurs souhaiteriez-vous voir au sein de la communauté dans laquelle vous vivez ?
- Quel changement souhaiteriez-vous voir s'opérer au sein de votre communauté ? Quel sera votre rôle au regard de la réalisation de ce changement ?

Une fois que les participantes ont fini de répondre à ces questions, la modératrice leur demande d'écrire une phrase ou un court paragraphe qui résume leurs souhaits. Le format n'a pas d'importance ; il suffit simplement qu'elles expriment leurs rêves afin de pouvoir être positives et enthousiastes lorsqu'elles les liront. Comptez environ dix minutes pour cette étape.

Après ceci, la modératrice accorde dix minutes de plus pour discuter des visions en binômes, chaque fille aidant l'autre si elle a des difficultés pour écrire sa vision.

À la fin des dix minutes, la modératrice encourage chaque participante à faire part de sa vision. Il est important que la modératrice essaie de créer un environnement gai et neutre en encourageant les applaudissements après chaque présentation.

La modératrice invite alors les participantes à placer leur vision dans un endroit bien visible lorsqu'elles rentreront chez elles et de continuer à l'améliorer.



Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

- Regardez votre vision chaque jour.
 - Avant de prendre une décision, quelle qu'elle soit, et à tout moment, demandez-vous si elle correspond à votre vision. Si ce n'est pas le cas, voyez comment changer votre décision pour qu'elle y corresponde.
 - Évaluez vos actions par rapport aux valeurs que vous souhaitez voir dans le monde. Alignez vos actions sur ces valeurs.
 - Le pouvoir humain est illimité, et les femmes détiennent en elles un pouvoir tout particulier. Voyez comment vous pouvez vous servir de ce pouvoir pour apporter des changements positifs, aussi petits soient-ils, dans votre vie quotidienne.
-



Étape 1: *Mise en train*

J'ai un secret

MISE EN ŒUVRE

- Les participantes sont debout et forment un cercle.
- La modératrice demande à une volontaire de commencer l'exercice en réfléchissant à une phrase qui décrit une de ses qualités qu'elle apprécie.
- Le jeu commence par la volontaire soufflant cette phrase à l'oreille de la fille qui se tient sur sa gauche.
- Chaque participante souffle la phrase à la fille se tenant sur sa gauche, jusqu'à ce que la dernière participante l'entende.
- Une fois que la phrase a fait le tour du cercle, la dernière participante la dit à haute voix.
- Le jeu se termine par la volontaire disant la phrase d'origine à haute voix, et la comparant avec la version qu'a entendue la dernière participante.

Étape 2: *Exercice principal*

Bâtir un pont

BUTS

Cet exercice aide les participantes à discerner et comprendre l'importance et les défis de la communication.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges

Les participantes sont réparties en deux groupes.

- La modératrice explique que le but du jeu est de construire un pont, dont chaque groupe bâtira la moitié. Aucun groupe ne doit voir la moitié de pont d'un autre groupe pendant qu'il construit la sienne, et les deux groupes ne communiquent pas directement entre eux. Chaque groupe choisit une personne qui lui servira de « communicatrice », et qui ne peut aller que deux fois dans l'autre groupe. La communicatrice fournit à l'autre groupe des informations sur la façon dont son groupe construit sa moitié. Elle doit communiquer *en n'employant*

OBJECTIFS

- Apprendre ce qu'est la communication ;
- Apprendre pourquoi la communication est importante dans la vie quotidienne ;
- Apprendre les problèmes que peut créer un manque de communication ;
- Apprendre comment améliorer notre communication ;
- Apprendre pourquoi une bonne communication est essentielle aux leaders.

OUTILS REQUIS

Aucun outil spécial n'est requis

DURÉE

Environ une heure et demie

OUTILS REQUIS

De vieux journaux et du ruban adhésif

que des mots et sans se servir de ses mains de quelque manière que ce soit. À chaque fois, elle peut passer une minute au maximum avec l'autre groupe. Lorsqu'elle retourne dans son groupe, elle est libre de communiquer avec ses membres de la façon qu'elle souhaite. L'idée principale est de faire en sorte que les deux équipes aient une conception commune du pont afin que chaque moitié du pont ressemble autant que possible à l'autre, et que lorsque les deux moitiés sont réunies, elles constituent un pont entier.

- La modératrice divise l'équipe en deux groupes.
- Chaque groupe prend au moins 25 feuilles de vieux journaux ainsi que du ruban adhésif.
- Chaque groupe se place de façon à ne pas voir l'autre.
- La construction du pont ne doit pas prendre plus de 30 à 40 minutes.
- Une fois le pont achevé, les deux groupes se réunissent pour voir si les deux moitiés de pont sont compatibles.
- La modératrice pose les questions suivantes pour aider les participantes à comprendre l'importance et les défis de la communication :
- En quoi les deux moitiés de vos ponts sont-elles semblables ?
- Quelles sont les différences entre les deux moitiés, et comment la méthode de communication a-t-elle pu influencer ceci ?
- Quels sont les défis posés par cette méthode de communication ?
- Comment le résultat aurait-il pu être amélioré ?
- Quels problèmes peuvent surgir dans la vie réelle lorsqu'il y a une mauvaise communication ?
- En quoi cet exercice est-il lié au leadership ?
- Les leaders doivent-elles uniquement communiquer en face à face ?

- De quels autres types de compétences en matière de communication une leader a-t-elle besoin, et quelles sont les forces et les faiblesses de chaque type de communication ?
- Quelles démarches peut-on suivre pour avoir de meilleures compétences en communication dans la vie quotidienne ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

- Pensez à une personne de votre famille ou à l'une de vos amies avec laquelle vous avez des relations difficiles. Remarquez la manière dont vous communiquez avec cette personne. Posez-vous la question : comment puis-je améliorer ma relation avec cette personne en changeant la façon dont je communique avec elle ?
 - Choisissez un problème que vous aimeriez changer dans votre famille ou au sein de votre communauté, et trouvez des moyens de communiquer ce souhait à vos amies et votre famille afin qu'elles comprennent pourquoi vous pensez que c'est important.
-

Étape 1: *Mise en train*

Nous nous manifestons

MISE EN ŒUVRE

- Les participantes sont debout et forment un cercle.
- Une participante commence en faisant un petit geste (par exemple, en faisant un signe de la main) et un petit bruit.
- Sa voisine l'imité et s'efforce ensuite de faire exactement la même chose, et ainsi de suite pour chacune autour du cercle.

Remarque : Bien que l'on s'attende à ce que chaque participante du groupe fasse le même geste, vous serez étonnée par leur créativité.

OBJECTIFS

- Découvrir ce qu'est une vision partagée ;
- Découvrir pourquoi c'est important ;
- Découvrir pourquoi une vision partagée est essentielle au travail de leaders ;
- Découvrir comment élaborer une vision partagée et avec qui l'élaborer ;
- Apprendre comment mettre en pratique une vision partagée dans la vie réelle.

OUTILS REQUIS

Aucun outil spécial n'est requis

Étape 2: *Exercice principal*

BUTS

Cet exercice aide les participantes à essayer d'élaborer une vision partagée et d'avoir une idée de ce que c'est, ainsi que des défis que cela pose.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges

Les participantes sont réparties en groupes composés de sept personnes au maximum.

Élaborer notre vision partagée

- La modératrice explique que chaque groupe va inventer une histoire portant sur un groupe de personnes qui décident ensemble d'élaborer la vision d'un changement précis qu'elles désirent voir se produire dans leur école, leur communauté ou dans un autre domaine.
- Les participantes sont encouragées à réfléchir aux sentiments de chaque personne du groupe fictif. En plus de l'élaboration de la vision, le récit doit aussi inclure au moins une première étape que le groupe a franchie pour atteindre cette vision.

DURÉE

Environ une heure et demie

OUTILS REQUIS

Du papier et du ruban adhésif

- Les participantes sont aussi encouragées à réfléchir aux difficultés que le groupe peut rencontrer en créant sa vision.
- Chaque groupe doit écrire la vision de son récit (quel changement le groupe veut voir se produire) sur papier de façon bien lisible.
- La modératrice demande à chaque groupe de choisir une participante qui racontera l'histoire lorsque tous les groupes seront prêts.

Remarque : L'histoire peut être vraie ou entièrement imaginaire.

Durée estimée pour la création de l'histoire : 20 à 30 minutes

- Une fois que les groupes sont prêts, une représentante de chaque groupe vient raconter l'histoire devant toutes les participantes. Elle accroche ensuite la vision de son groupe sur le tableau ou au mur.
- Chaque groupe dispose de cinq minutes maximum pour raconter son histoire.
- Quand chaque groupe a écrit sa vision et raconté son histoire, la modératrice entame la discussion en posant les questions suivantes :
 - Qu'avez vous ressenti en travaillant sur l'histoire ? Pensez-vous que les personnes de votre histoire avaient les mêmes sentiments que vous lorsque vous étiez en train de créer l'histoire ?
 - Comment la vision partagée du groupe influence-t-elle le leadership ?
 - Quels sont les principaux points forts de votre groupe ?
 - Quelles sont les principales difficultés que votre groupe a rencontrées ?
 - Pensez-vous qu'il sera facile pour n'importe quel groupe de se réunir et d'élaborer une vision partagée ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
 - En tant que femme, comment pouvez-vous jouer un rôle plus important en vue du changement que vous voulez voir se produire au sein de votre famille, école, communauté ou monde ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

- Sur une feuille de papier, écrivez au moins dix choses que vous souhaitez voir changer dans votre famille, votre école, votre communauté ou le monde, puis décorez cette feuille.
- Parmi ces 10 choses, choisissez celle qui vous tient le plus à cœur et que vous considérez comme pouvant avoir un effet sur d'autres personnes.
- Réfléchissez à qui vous pouvez inviter à se joindre à vous pour élaborer une vision partagée. Cherchez jusqu'à ce que vous trouviez au moins une personne qui puisse se rallier à vous.
- Une fois réunies en groupe, trouvez des étapes pratiques et faciles qui puissent vous aider à avancer dans la réalisation de votre vision.



Étape 1: *Mise en train*

Former la chaîne la plus longue

Cet exercice aide les participantes à apprécier les opportunités qui se présentent à elles et à ne pas sous-estimer leur capacité à réaliser leurs objectifs.

MISE EN ŒUVRE

- Les participantes sont réparties en deux groupes.
- La modératrice explique le jeu en disant que chaque groupe doit faire une longue chaîne composée des personnes et de tout ce qu'elles peuvent trouver autour d'elles pour allonger cette chaîne (des habits, des bâtons, etc.). Le but est de réaliser une chaîne aussi longue que possible. Les participantes peuvent aussi prolonger la chaîne au-delà de la salle, dans le couloir, les escaliers, ou dans d'autres espaces ouverts.
- Le groupe formant la chaîne la plus longue gagne.

Étape 2: *Exercice principal*

BUTS

Le but de cet exercice est de former les participantes à créer des alliances et à réunir des particulières et des organisations sympathisantes.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes sont réparties en groupes de cinq maximum. Elles peuvent s'asseoir comme elles le veulent de façon à être à l'aise.

Choisir un défi

La modératrice demande à chaque groupe de choisir un défi ou une cause, de préférence digne d'intérêt pour la communauté. Les groupes peuvent choisir une cause parmi la liste ci-dessous ou en définir une nouvelle. Voici quelques exemples de causes louables :

OBJECTIFS

- Apprendre ce que sont les alliances ;
- Apprendre pourquoi les alliances sont importantes pour une leader ;
- Apprendre comment la créativité peut contribuer à créer des alliances ;
- Apprendre dans quelles circonstances il est nécessaire de former des alliances.

OUTILS REQUIS

Aucun outil n'est vraiment nécessaire ; les participantes peuvent utiliser tout ce qu'elles veulent dans l'environnement où a lieu la formation

DURÉE

Environ une heure
10 minutes

OUTILS REQUIS

Des tableaux à feuilles et des crayons de couleurs (ou des feutres, des stylos, etc.)

- Les filles devraient avoir les mêmes opportunités que les garçons.
- Le gouvernement devrait garantir que chaque enfant reçoive ses vaccins à temps, même si ses parents sont démunis.
- Les magasins ne devraient pas disposer les cigarettes de manière attrayante.
- En temps de guerre, retirer les enfants des zones de conflit devrait être une priorité.
- Des décisions ou des lois conséquentes sont nécessaires au regard des questions du travail des enfants.
- Quels sont les meilleurs outils à employer pour créer des alliances ?
- Comment faire face aux réactions négatives et, en tant que leader, comment pouvez-vous convertir cette réaction en quelque chose de positif ?
- Comment définir ce que vous recherchez précisément au sein d'une alliance ?

Choisir des alliances potentielles

Les participantes doivent identifier au moins six personnes ou organisations dans leur communauté qui peuvent être des alliées potentielles, et expliquer :

- Pourquoi elles ont choisi ces personnes ou ces organisations, ce que celles-ci peuvent apporter, ou comment elles peuvent contribuer à relever le défi.
- Pourquoi elles peuvent s'intéresser à cette cause.
- Pourquoi elles peuvent NE PAS s'intéresser à cette cause.
- Ce que vous pouvez dire ou faire pour les rallier à votre cause et qu'elles deviennent vos alliées pour la défendre.
- Ce que vous attendez exactement d'elles.

Présentation

Les participantes présentent leurs conclusions sur un tableau à feuilles, que ce soit sous forme d'un récit, à l'aide de photos, ou de toute autre manière créative.

Discussion de groupe

Quand tous les groupes ont fini de faire leurs présentations, la modératrice entame une discussion de groupe en posant les questions suivantes :

- Pensez-vous qu'il soit facile de mettre sur pied des alliances ?
- Pourquoi les alliances sont-elles importantes ?
- Quelles sont les caractéristiques d'une alliance efficace ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

Réfléchissez à ces types de questions :

- Au sein de ma famille ou de ma communauté, quelle cause puis-je essayer d'améliorer ?
- Qui puis-je choisir comme alliées ?
- Quelle démarche dois-je adopter pour les intéresser ou les rallier à ma cause ?
- Qu'est-ce que j'attends précisément de chacune d'elles ?

Étape 1: *Mise en train*

Créer une histoire folle

Cet exercice est conçu pour aider les participantes à découvrir comment différentes personnes pensent, et comment elles peuvent s'appuyer sur les idées les unes des autres.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes sont réparties en groupes d'au moins cinq membres chacun.

- La modératrice demande à chaque participante d'écrire sur une feuille de papier une phrase décrivant une action unique qu'elle a faite la veille, que ce soit une action à l'école, à la maison, ou ailleurs.
- Chaque groupe rassemble ses feuilles et écrit sur une nouvelle feuille une histoire qui inclut toutes les actions de ses participantes.
- Une représentante de chaque groupe lit l'histoire devant tous les groupes rassemblés.

Étape 2: *Exercice principal*

BUTS

Cet exercice aide les participantes à apprécier les différences.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes sont réparties en groupes ne comptant pas plus de cinq membres chacun. Elles s'assoient le plus confortablement possible.

- La modératrice explique l'exercice : « Tous les animaux d'un zoo (y compris les insectes, les oiseaux, les poissons et autres créatures de l'océan) réclament un code de conduite pour leur communauté, afin que le zoo soit plus paisible, mieux organisé et satisfaisant sur tous les plans. Ils ont l'idée de baser chaque règle sur quelque chose que l'un des animaux

OBJECTIFS

- Apprendre pourquoi les différences sont importantes ;
- Apprendre comment remarquer des différences et comment s'en servir pour atteindre nos objectifs ;
- Découvrir si tirer des enseignements des différences se fait automatiquement, ou si cela exige un effort conscient ;
- Apprendre pourquoi certaines personnes sont peu enclines à tirer des enseignements des différences, et pourquoi les différences peuvent effrayer.

OUTILS REQUIS

Des stylos et du papier

DURÉE

Environ une heure

OUTILS REQUIS

Un tableau à feuilles, du papier de couleur, des crayons de couleur et des feutres, des autocollants, de la colle et de la poudre scintillante, si possible

pourrait enseigner aux autres. L'une des règles pourrait être par exemple que *tout le monde doit marcher à la queue leu leu*, ce pour quoi les fourmis peuvent servir d'exemple. Un autre exemple pourrait être que *tout le monde doit être propre*, ce que les animaux peuvent apprendre des cygnes. »

- Chaque groupe présente l'ensemble de son code de conduite, en précisant l'animal dont le comportement a inspiré chaque règle. On peut encourager les groupes à faire leurs présentations avec humour, et à inclure des dessins des animaux sur le tableau.

Présentation

Quand les groupes sont prêts, une représentante de chacun d'eux présente les règles de son groupe et explique comment le groupe a formé cet ensemble de règles qui fera du zoo une meilleure communauté.

Discussion de groupe

Lorsque tous les groupes ont fini de faire leurs présentations, la modératrice démarre une discussion de groupe en posant les questions suivantes :

- Quel est le degré de diversité d'un zoo ?
- Est-il facile de remarquer les différences parmi les différents animaux ? Est-il aussi facile de remarquer les différences parmi les gens ?
- Lorsque vous avez commencé cet exercice, avez-vous trouvé qu'il était facile de tirer des enseignements de différents animaux afin de former des règles qui soient valables pour la communauté dans son ensemble ?
- De quelle façon peut-on être différent ?
- Certaines personnes peuvent parfois être peu enclines à tirer des enseignements des différences, pourquoi ?
- Si vous avez une cause que vous voulez défendre au sein de votre communauté, comment pouvez-vous utiliser au mieux les différences des personnes qui vous entourent ?

Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc!

Vous pouvez réfléchir aux questions suivantes :

- En quoi vous considérez-vous différente des autres au sein de votre famille, de votre salle de classe, ou de votre groupe d'amies ?
 - En quoi les membres de votre famille, vos camarades de classe, ou vos amies sont-elles différentes de vous ?
 - Comment pouvez-vous utiliser ces différences pour rendre au moins l'un des membres de votre famille, l'une de vos camarades de classe, ou l'une de vos amies plus heureux(se) ?
 - Quel enseignement pouvez-vous tirer de chacune des différences de vos amies ?
-

Étape 1: *Mise en train*

Peurs

Nous avons parfois des peurs que nous taisons, et souvent nos craintes freinent la recherche de solutions de remplacement. Connaître et confronter nos peurs peut nous en libérer. Cet exercice aide chaque participante à découvrir ses peurs.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes peuvent s'asseoir ensemble en un seul groupe.

- La modératrice ou une volontaire distribue à chaque participante une feuille de papier et lui demande d'écrire l'une de ses principales peurs dans la vie. Les participantes ne doivent écrire ni leur nom ni aucune information qui permette de les identifier. Accorder deux minutes au maximum aux participantes pour qu'elles écrivent leurs craintes.
- La modératrice demande à une volontaire de ramasser les feuilles et de les mettre dans la boîte ou le bol.
- La modératrice prend la boîte et l'agite pour mélanger les papiers, puis demande à une autre volontaire de passer la boîte en demandant à chaque participante d'y piocher un morceau de papier.
- La modératrice demande aux participantes une par une de lire le papier qu'elles ont choisi et d'expliquer pourquoi à leur avis la personne qui a écrit ceci a cette peur-là. La modératrice leur demande de parler de la peur en question à la fois avec respect et avec humour. Accorder 30 secondes à chaque participante. Il est recommandé de demander à une volontaire de sonner une cloche pour indiquer la fin des 30 secondes.
- Après cet exercice, la modératrice peut consacrer quelques minutes à parler de peurs collectives.

OBJECTIFS

- Apprendre à trouver différentes manières d'atteindre un objectif précis ;
- Apprendre à évaluer chaque solution et choisir celle qui convient le mieux ;
- Apprendre à trouver des alternatives créatives lors de la mise en pratique de solutions.

OUTILS REQUIS

Des stylos, des feuilles assez grandes pour y inscrire une phrase, et une petite boîte ou un petit bol

Étape 2: *Exercice principal*

DURÉE

Environ une heure et quart

OUTILS REQUIS

Un tableau à feuilles, des stylos et des crayons de couleur

BUTS

Cet exercice aide les participantes à explorer différentes solutions au regard de situations difficiles dans lesquelles elles peuvent se sentir sans défense, ou pour lesquelles elles ne voient pas de solution possible.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes sont réparties en groupes de six ou sept membres chacun. Elles peuvent s'asseoir là où elles se sentent confortablement installées.

- La modératrice demande aux participantes d'imaginer qu'elles sont sur un bateau qu'une tempête a forcé à accoster sur une île déserte. Avant de descendre du bateau, chaque participante est autorisée à emporter avec elle un article qui lui appartient et qui lui est très précieux. L'article doit être quelque chose qu'une personne de leur âge est susceptible de posséder.
- La modératrice demande aux participantes d'écrire leur choix sur un morceau de papier.
- Chaque groupe se pose la question de savoir comment utiliser ce que chaque membre a emporté avec elle en quittant le bateau pour aider le groupe à survivre. Chaque groupe doit *obligatoirement* utiliser tous les objets apportés par ses membres.
- Les groupes sont encouragés à dessiner sur le tableau à feuilles avec des feutres pour faire leur présentation.

Présentation

Quand tout le monde est prêt, une représentante de chaque groupe explique comment son groupe compte utiliser chacun des articles emportés en quittant le bateau.

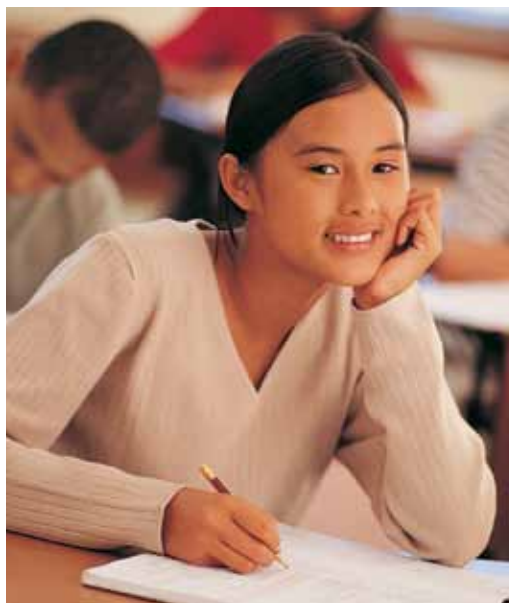
Discussion de groupe

Une fois que tous les groupes ont fait leur présentation, la modératrice entame une discussion de groupe en posant les questions suivantes (s'il n'y a pas suffisamment de temps pour toutes les questions, la modératrice peut n'en choisir que quelques unes) :

- Que signifiait survie pour vous ? Était-ce vivre et survivre sur l'île, ou demander de l'aide ?
- Quels défis avez-vous confrontés lors de cet exercice ?
- Combien de solutions possibles avez-vous envisagées avant d'arriver à votre plan final ? Sur quoi avez-vous basé votre solution ?

SÉANCE 9: Créativité pour résoudre des problèmes et trouver des alternatives

- Vous êtes-vous fait des reproches les unes aux autres lorsque l'une de vous avait emporté quelque chose que d'autres considéraient comme un fardeau ?
 - Cette accusation a-t-elle contribué à trouver la solution ?
 - A-t-elle créé une énergie négative au sein du groupe ?
 - Si c'était le cas, comment avez-vous surmonté cette difficulté ?
- Y avait-il une personne en particulier qui tentait d'unifier le groupe ?
 - Quelle est l'importance de ce rôle à votre avis, et pourquoi ?
- Quel rôle a joué la flexibilité au cours du processus ?
- Y-a-t-il un enseignement que l'on puisse tirer de l'exercice de mise en train pour nous aider dans le cadre de cet exercice ?
- En quoi cet exercice est-il en rapport avec la vie réelle ?



Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

Vous pouvez réfléchir aux points suivants :

- Choisissez un problème au sein de votre famille ou de votre école auquel vous avez déjà pensé, mais que vous n'avez pas encore pu résoudre.
 - Réfléchissez à cette situation de manière créative et sous un angle que vous n'avez jamais envisagé.
 - Évaluez les solutions afin de voir si vous pouvez améliorer un peu cette situation.
 - Évaluez régulièrement ce que vous entreprenez pour voir si vous pouvez être encore plus créative face à cette situation.
-

Étape 1: *Mise en train*

Ce qui compte pour moi

Cet exercice aide les participantes à apprécier les valeurs des autres et à réaliser comment les valeurs de chacune diffèrent et peuvent parfois être imprévisibles.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes peuvent s'asseoir comme elles le veulent de façon à être à l'aise.

- La modératrice demande aux participantes d'écrire une question qui décrit le mieux quelque chose qu'elles considèrent comme étant très importante. Il est préférable que la question soit simple et n'appelle qu'une réponse qui sera comprise facilement. Comptez cinq minutes pour cette étape.

Exemples :

Q : Quelle est la meilleure raison pour dépenser votre argent ?

R : Pour voyager.

Q : Quels sont les pires moments de votre vie ?

R : Lorsque ma mère me gronde.

Q : Quelle caractéristique est à vos yeux essentielle à toute bonne amie ?

R : Quelqu'un qui ne me ment jamais.

- Une fois les cinq minutes écoulées, la modératrice demande à chaque participante de lire sa question et d'y répondre.
- Lorsque tout le monde a fini, la modératrice demande aux participantes si elles avaient pensé connaître les réponses après avoir entendu les questions. Il est aussi important de faire remarquer aux participantes que les questions et les réponses de cet exercice sont en rapport avec nos valeurs. En effet, établir une liste de ce qui nous importe nous permet de définir nos valeurs.

OBJECTIFS

- Apprendre ce que sont les valeurs ;
- Apprendre si les valeurs sont obligatoirement bonnes ou mauvaises ;
- Apprendre comment les valeurs sont liées au leadership ;
- Apprendre comment les valeurs influencent notre prise de décisions ;
- Apprendre comment les valeurs jouent un rôle dans nos vies et les façonnent.

OUTILS REQUIS

Des stylos et du papier

Étape 2: *Exercice principal*

DURÉE

Environ une heure

OUTILS REQUIS

Un tableau ou un tableau à feuilles, deux jeux de fiches de deux couleurs différentes (ou des morceaux de papier découpés de la taille d'une fiche) et des stylos

BUTS

Cet exercice aide les participantes à connaître leurs propres valeurs, à apprécier comment ces valeurs influencent leur prise de décisions, et à constater que certaines personnes peuvent agir à l'encontre de ces valeurs.

MISE EN ŒUVRE

Disposition des sièges et préparation

Les participantes sont réparties en groupes de façon à constituer 3, 4, ou 5 groupes. Elles peuvent s'asseoir comme elles le veulent de façon à être aussi à l'aise que possible. Chaque groupe se donne un nom.

1^{ÈRE} PARTIE

- La modératrice demande aux participantes ce que le terme « valeurs » signifie pour elles. Les participantes doivent répondre en un ou deux mots, que la modératrice écrit ensuite sur le tableau à feuilles. Elle encourage les participantes à faire part de leurs idées. Elle peut aussi encourager l'usage de mots connexes comme croyances, ce qui est important, les notions de bon et de mauvais, les notions de bien et de mal, etc.
- Après avoir écrit les réponses des participantes, la modératrice consacre quelques minutes pour parler de la façon dont la moralité influence la vie quotidienne et la prise de décision.

2^E PARTIE

- La modératrice donne à chaque groupe des feuilles comportant le paragraphe suivant et le leur lit :

« Les femmes du monde arabe représentent plus des deux tiers de la population analphabète de leurs pays. L'une des causes principales est le manque d'eau propre dans les villages. Les femmes et les filles doivent parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau, ce qui leur prend beaucoup de temps, et par conséquent elles n'ont pas le temps d'aller à l'école. En effet, si elles vont à l'école le matin avant de faire leur corvée d'eau, il est possible qu'elles rentrent après la tombée de la nuit, ce que leurs familles trouvent inacceptable. En règle générale, les familles préfèrent envoyer leurs fils à l'école et leurs filles chercher de l'eau, parce qu'elles se disent que les femmes se marieront et prendront soin de leurs maris, tandis que leurs fils travailleront et leur rapporteront de l'argent. Pour ce qui est de l'école, les garçons ont donc la priorité sur les filles. »
- La modératrice distribue deux jeux de fiches de deux couleurs différentes à chaque groupe (par exemple, un jeu bleu et l'autre jaune).

- La modératrice demande aux membres de chaque groupe de discuter du texte entre elles, et de discerner quatre valeurs portées par les familles de filles qui sont susceptibles de contribuer à la perpétuation de l'analphabétisme chez les filles. Une des couleurs de fiches, par exemple les fiches bleues, servira aux valeurs. Les participantes écrivent une des valeurs identifiées ci-dessus, ainsi que le nom de leur groupe, sur une des fiches de cette couleur. Elles remplissent ainsi une fiche par valeur identifiée.
- On demande ensuite aux participantes de trouver des valeurs de rechange qui auraient un effet positif sur le renforcement du pouvoir d'action et sur l'éducation des filles si les familles les adoptaient à la place de leurs valeurs actuelles. Puis, elles écrivent sur les fiches de l'autre couleur (les fiches jaunes, par exemple) ces valeurs qui ont un effet négatif, ainsi que la valeur de rechange qui, d'après le groupe, aurait un effet positif. Les participantes écrivent aussi le nom de leur groupe sur chaque fiche.
- Les groupes réfléchissent ensuite à des endroits où cacher leurs cartes de valeurs positives, si possible à l'extérieur de la pièce. La modératrice les encourage à les cacher de manière créative et amusante.
- Après avoir caché les fiches jaunes, chaque groupe élabore un plan permettant à l'un des groupes restants de trouver leurs fiches. Ces plans peuvent inclure des indices sur l'emplacement des fiches, ou une carte de l'ensemble des lieux de cachette.
- Chaque groupe échange alors ses fiches bleues, ainsi que le plan permettant de trouver les fiches jaunes, avec un autre groupe. Les groupes ont 10 minutes pour trouver les fiches jaunes grâce au plan.
- La discussion commence au bout de 10 minutes ou dès que toutes les fiches ont été trouvées.

Discussion de groupe

Une fois que les cartes ont été toutes trouvées, la modératrice entame une discussion de groupe en posant les questions suivantes.

- Après avoir passé en revue les fiches trouvées, et réfléchi à l'ensemble des valeurs trouvées et à celles que le groupe avait identifiées, chaque groupe choisit la valeur qui, selon lui, contribue le plus à l'analphabétisme des filles. La modératrice écrit chacune des valeurs sur le tableau. (Plusieurs groupes peuvent bien sûr choisir la même valeur).
- Quels avantages ces valeurs procurent-elles aux familles ?
- Comment ces valeurs influencent-elles la prise de décision ?
- À votre avis, quelles valeurs de rechange seraient meilleures que les valeurs actuelles ? La modératrice lit chaque valeur inscrite sur le tableau ou sur le flipchart, et en discute.
- Pourquoi pensez-vous que les familles n'ont pas choisi les valeurs que vous proposez ?
- Comment les valeurs affectent-elles le leadership ? Comment contribuent-elles à la prise de décision ?
- Est-il facile pour des personnes de changer de valeurs ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

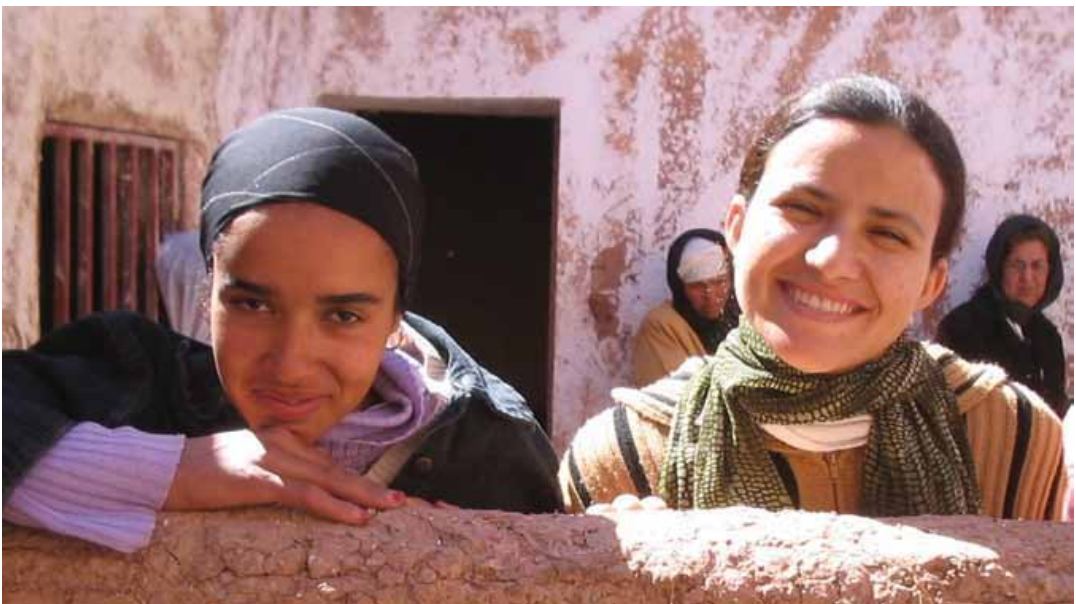
Que puis-je entreprendre aujourd'hui ?

Même les *petites* actions peuvent apporter des changements positifs importants dans le monde.

Essayez donc !

Vous pouvez réfléchir aux questions suivantes :

- Quelles sont les cinq valeurs qui vous donnent du courage dans votre vie ?
 - Quelles sont les cinq valeurs qui, au contraire, entravent le renforcement de votre pouvoir d'action dans votre vie ?
 - Comment les valeurs qui entravent le renforcement de votre pouvoir d'action influencent-elles votre prise de décision ?
 - Pouvez-vous les remplacer par des valeurs plus habilitantes ?
 - Comment pouvez-vous mettre en pratique ces valeurs dans votre vie quotidienne ? Quel changement pourriez-vous remarquer en deux semaines ?
-



ANNEXES

Recherche d'idées (ou « brainstorming »)

Il est bon de suivre certaines recommandations de base lors de la recherche d'idées (ou « brainstorming »). Elles aident à réduire l'inhibition sociale des participantes, stimuler la production d'idées et accroître la créativité du groupe :

- 1. Privilégier la quantité :**
Les participantes sont encouragées à trouver autant d'idées que possible pendant un « brainstorming ».
- 2. S'abstenir de critiquer :**
Lors d'un « brainstorming », il est interdit de critiquer les idées avancées. Les participantes doivent porter leur attention sur l'élargissement des idées et leur enrichissement. En effet, lorsque tout jugement est suspendu, les participantes se sentent plus libres de produire des idées novatrices.
- 3. Accueillir les idées originales :**
Pour favoriser une longue liste d'idées, les idées originales doivent être bien accueillies. Elles peuvent être suscitées en considérant les questions sous divers points de vue et en évitant les présupposés.
- 4. Combiner et améliorer les idées :**
Plusieurs bonnes idées peuvent être associées pour en faire une meilleure encore.
- 5. Encourager la participation :**
La modératrice est tenue d'encourager tout le monde à participer, mais évite de pousser les participantes qui ne se sentent pas prêtes.
- 6. Afficher ou écrire toutes les idées :**
Écrivez toutes les idées, même celles qui ne semblent pas pertinentes, et

essayez d'utiliser les mots exacts des participantes. En procédant ainsi, on démontre que les idées de chacune sont importantes. Cela les encourage aussi à proposer plus d'idées.

- 7. Demander des clarifications :**
Lorsqu'une idée n'est pas claire, demandez une clarification, mais évitez de poser des questions trop précises telles que « Par quel moyen ? » ou « Pourquoi ? ».

Vision personnelle

Qu'est-ce qu'une vision personnelle ?

Une déclaration de sa vision personnelle permet de guider une vie. Votre vision personnelle doit vous refléter, et idéalement ce reflet est une vision passionnée de la personne que vous êtes en train de devenir.

Pourquoi est-ce important ?

Une vision personnelle procure la direction nécessaire pour guider le déroulement de vos journées et les choix que vous faites. Sans elle, vous pourriez facilement vous égarer.

Quels sont les principaux facteurs d'une vision personnelle ?

Une vision personnelle efficace inclut tous les éléments importants de votre vie et de votre future carrière ; elle englobe qui vous voulez être, ce que vous voulez faire, comment vous voulez vous sentir, ce que vous voulez posséder et donner, et avec qui vous souhaitez vous associer. Bien qu'une vision personnelle vous aide à vous projeter dans l'avenir, elle doit être ancrée dans le présent. C'est une déclaration de qui vous êtes et qui vous êtes sur le point de devenir ; c'est le cadre au sein duquel évolue la vie que vous vous créez.



Women's Learning Partnership
4343 Montgomery Avenue, Suite 201
Bethesda, MD 20814, USA
www.learningpartnership.org